

**CLUB DES ABONNÉS**  
corse-matin

REJOIGNEZ LE CLUB !

Abonnez-vous au ☎ 04.95.32.85.01

## "N'agissez plus en normopathe devenez des rebelles !"

Pilier du pôle discrimination violence et santé du Sedap, Éric Verdier intervient dans la mise en place du réseau Sentinelles et Référénts, contre les phénomènes de "bouc émissaire". Des premiers liens noués avec l'université

Apprendre à détecter et à réagir, face aux discriminations, phénomènes de bouc émissaire et de violence, telle est la mission du réseau Sentinelles et Référénts, porté par le pôle discrimination violence et santé (PDVS) de la Sedap\*.

Depuis plusieurs années maintenant, celui-ci est présent dans toute la France, aussi bien en établissements scolaires, hospitaliers, pénitentiaire... mais aussi dans le milieu associatif ou encore de l'entreprise. Pour que le phénomène de "bouc émissaire", les situations de harcèlement, d'isolement, de stigmatisation... pouvant parfois mener au suicide ou aux actes de folie désespérée ne soient plus une fatalité.

Sur l'île, le premier contact a eu lieu cette année au sein de l'Université de Corse. À deux reprises, Éric Verdier, responsable du PDVS et psychologue communautaire, a rencontré étudiants, enseignants et administratifs de l'Université de Corse, afin de leur expliquer les mécanismes du "triangle de l'abus" (voir par ailleurs). Et leur donner les clefs pour

agir, notamment en aidant à la mise en place d'un réseau Sentinelles et Référénts au sein de l'université.

### Premiers liens avec l'Université de Corse

"Nous avons pu mettre en place ces journées de formation grâce à Claude Saint-Di-Dier, doyen de la faculté de droit et de sciences économiques, qui s'est montré très sensible et ouvert. Et qui nous a donné son feu vert, détaille Patricia Pasqualini, relais du réseau Sentinelles et Référénts en Corse. Nous avons aussi bénéficié de l'appui de Sophie Rossi, assistante sociale au sein du pôle solidarités et handicap de l'université qui nous a ouvert ses portes."

"Un comité de pilotage englobant toutes les discriminations vient d'ailleurs d'être tout juste officialisé à l'université de Corse, apprécie Sophie Rossi. Celui-ci permettra la mise en place d'un système de veille et d'écoute pour lutter contre le harcèlement."

L'objectif de Patricia Pasqualini et Éric Verdier est d'étendre le réseau au plus

grand nombre d'établissements (scolaires et autres) de l'île: "Il est vrai que l'on a souvent l'impression en Corse d'être un peu plus préservés qu'ailleurs, note Patricia Pasqualini. Pour autant, nous ne sommes pas totalement épargnés et malheureusement, ces phénomènes existent aussi ici."

Personne n'a envie de retrouver un proche, un collègue, un voisin... dans la rubrique faits divers. Pourtant, nombre de situations dramatiques pourraient être évitées si, aux premiers signes, "quelqu'un" (et ce quelqu'un peut être chacun de nous, ce peut être vous) agit. Ose dire quelque chose. Ose tirer la sonnette d'alarme.

Éric Verdier explique d'ailleurs qu'en n'agissant pas, même si l'on a l'illusion de ne pas être concerné, on devient quelque part responsable de l'escalade de violence qui peut mener à de tragiques conséquences.

Nombre de personnes harcelées tentent (et parfois y parviennent) de mettre fin à leurs jours.

Parfois aussi, elles se retournent contre leur bour-



Éric Verdier a déjà réalisé deux sessions de formation au sein de l'université de Corse. Et espère étendre le réseau sur l'île.

/PHOTO JOSE MARTINETTI

reau, entrant elles-mêmes dans la spirale de la violence: "Dernièrement, un ancien bouc émissaire, un adolescent qui était harcelé tous les jours dans un lycée d'Ivry-sur-Seine est venu en cours avec un marteau et a porté des coups à la tête de l'un de ses harceleurs. Heureusement, il s'en est sorti, mais cet élève aurait pu le tuer", raconte Éric Verdier.

### Cérémonie du pardon pour tourner la page

Pour éviter cette surenchère de la violence, le réseau Sentinelles et Référénts a pour but de se montrer vigilant au moindre signe inquiétant. Et désamorcer les conflits le plus tôt possible.

Enfin, pour éviter de transformer l'ex-bourreau en fu-

ture victime stigmatisée par la foule, lorsque celui-ci est démasqué (en accord avec les établissements et structures dans lesquels ils interviennent) les membres du réseau tentent d'organiser une "cérémonie du pardon".

"Nous ne pouvons faire que des propositions, précise Éric Verdier, mais nous proposons une cérémonie de réparation communautaire. Lors de celle-ci, le but est de réparer le mal qui a été fait. Pour ce faire, le statut de la victime est reconnu. Pour faire taire les fausses rumeurs (telles que: "il/elle l'a cherché(e)"), les faits sont exposés clairement devant tous. Puis l'auteur doit demander "pardon" à la victime devant témoins. Cela permet réparation pour la victime mais aussi pour l'auteur et leur permet à tous

deux de tourner la page." En tant que psychologue communautaire, Éric Verdier s'emploie à faire concilier l'individualité de chacun avec l'esprit communautaire. Afin que chaque individu trouve sa place dans le groupe, dans le respect et la complémentarité.

Aujourd'hui, le réseau Sentinelles et Référénts espère pouvoir agir dans les écoles et le maximum de structures sociales et professionnelles de Corse.

Afin de briser les murs qui séparent les gens. Et bâtir à la place des ponts de communication, de compréhension et de respect. Pour les (re)lier.

**BARBARA IGNACIO-LUCCIONI**

\* La société d'entraide et d'action psychologique est une association loi 1901 basée à Dijon œuvrant dans toute la France.

## Sentinelles, Référénts: leurs rôles

Parce qu'il est toujours plus simple d'agir à plusieurs que seul (et que, pour agir au mieux, il vaut mieux être formé), le réseau Sentinelles et Référénts s'emploie à mettre en place des "garde-fous" dans les établissements scolaires, les entreprises, les prisons, les associations ou même les bars-tabacs jeux (pour l'isolement lié aux addictions notamment). Celui-ci s'appuie sur deux profils: des Sentinelles au même niveau que les victimes (ce peut être des élèves dans les établissements du pri-

maire à l'université, des codétenus dans une prison, des salariés dans une entreprise...) et des Référénts qui auront un pouvoir d'action plus élevé dans cette même structure.

Une Sentinelle ne devra jamais essayer de s'attaquer au "pervers" (le harceleur) mais accompagnera la victime auprès d'un Référént, pour pouvoir agir. En revanche, elle peut prendre soin du "bouc émissaire" et interpeller les "normopathes" sur leur "non-action".

## Pervers, bouc émissaire, normopathe: le triangle "vieux" de l'abus

Éric Verdier - psychologue communautaire et responsable du PDVS - observe quatre "postures" d'esprit différentes, adoptées dans une situation de discrimination et de violence. Chaque individu (selon le contexte, selon le moment) peut, tour à tour, enfilier l'un de ces quatre costumes.

### Pervers - perverse

En posture de pervers, la personne prend du plaisir à abuser de la faiblesse de l'autre, à le faire souffrir. Le pervers peut aussi bien être un homme qu'une femme. "Cette personne va se victimiser, manipuler son entourage, raconter des mensonges, détaille Éric Verdier. Sa technique, c'est l'attaque. Tout le monde peut un jour prendre cette posture,

même sur des actes anodins, comme envoyer une pique à un proche devant témoins pour "se venger" d'une contrariété qu'il nous aurait fait."

Il/elle peut exprimer quatre attitudes: narcissique, victimisation, intimidation, chantage. "Souvent, les hommes pervers sont plus versés dans le narcissisme et l'intimidation et les femmes dans la manipulation et la victimisation, mais il n'y a pas de règle absolue", note-t-il.

### Bouc émissaire

Une personne devient un bouc émissaire si, alors qu'elle est harcelée, elle est paralysée, se soumet. "Cette personne pense mériter ce qu'elle reçoit, elle est conditionnée dans son attitude de victime, développe-t-il. Cela peut être quelqu'un

qui subit des moqueries parce qu'il est gros, homosexuel, juif, musulman... mais cela peut aussi être un père qui paye sa pension mais n'arrive pas à voir ses enfants. Selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, 30% du harcèlement à l'école toucherait les premiers de la classe."

### Normopathe

Le ou la normopathe est la personne "qui sait, qui voit" mais n'intervient pas. Celui qui détourne la tête à l'école lorsqu'un camarade se fait harceler, celui qui fait semblant de regarder ailleurs dans le métro ou la rue quand quelqu'un se fait agresser. "Dans la durée, une personne agressée en veut beaucoup plus à ceux qui ne sont pas intervenus qu'à ceux qui lui ont fait du

mal, constate Éric Verdier. La normopathie est une pathologie de la norme. Ces personnes pensent être bien sous tout rapport, se donnent de "bonnes raisons" pour ne pas intervenir. En fait, elles fuient leur responsabilité."

### Trois postures de la peur

Ces trois postures - pervers, bouc émissaire et normopathe - font partie de ce qu'il nomme "le triangle de l'abus". "Elles génèrent trois comportements - très animal - dictés par la peur: l'agressivité pour le pervers, la soumission pour le bouc émissaire et la fuite pour le normopathe, décrit-il. Seul le rebelle - la quatrième posture - prend de la distance vis-à-vis de sa peur, ce qui lui permet d'agir contre l'injustice."

### Rebelle: la 4<sup>e</sup> voie

Le ou la rebelle est donc extérieur aux trois autres postures. "Il refuse d'entrer dans ces trois fonctionnements, révèle-t-il. Il se dit: "Non, je ne me soumettrai pas, non, je ne fuirai pas, non, je n'attaquerai pas." Ne plus être dans la peur lui permet de réhabiliter la vraie colère et la vraie tristesse. Il ne doit pas critiquer le bouc émissaire, mais être triste pour lui/elle, lui manifester de l'empathie: "Tu es quelqu'un de bien, tu n'avais pas à subir ça." Il doit l'accompagner et le laisser agir. Le rebelle doit ignorer le pervers - et ne pas chercher à le détruire ou lui faire du mal - mais se mettre en colère contre les normopathes."

Pour les obliger à agir.

**B. I.-L.**